

OPINION

■ Nous ne sommes pas "contre les éoliennes" qui apportent un complément au mix énergétique, mais avant d'en construire toujours plus en sacrifiant notre ruralité, nous demandons à nos nouveaux dirigeants politiques d'ouvrir un large débat avec des experts reconnus.



D.R.

François Cousin
Ingénieur civil, forestier

Toujours plus d'éolien terrestre en Belgique : une bonne idée ?

Il n'est pas une semaine sans qu'il n'y ait une annonce dans la presse pour informer la population d'un nouveau projet de zoning éolien quelque part en Wallonie. Ayant participé à plusieurs réunions d'information préalable (RIP), il apparaît que le citoyen semble très peu ou très mal informé sur les réalités de l'éolien. Il s'agit cependant d'une industrie déjà mature puisque les premières éoliennes ont été installées dans le port de Zeebrugge il y a près de 40 ans !

Depuis de très nombreuses années, ce secteur industriel dominé quasi exclusivement par des multinationales étrangères, bénéficie de très larges subsides de l'État payés par nos impôts leur permettant de faire de plantureux bénéfices. Le très efficace lobbying de l'association des promoteurs éoliens, Edora, fait croire encore aujourd'hui que leurs éoliennes de 230 mètres de haut implantées et dispersées dans nos campagnes ou nos forêts wallonnes vont sauver la planète et n'auront que si peu d'impact sur la vie des hommes et des femmes qui vivent dans notre région

Trois décisions qui vont dans le bon sens

Fort heureusement, la récente déclaration gouvernementale wallonne a communiqué trois décisions importantes qui vont dans le bon sens : arrêter les subsides aux promoteurs éoliens en 2028, lutter contre l'implantation d'éoliennes en zone forestière, remettre de l'ordre dans le secteur des énergies renouvelables qui a tendance à grignoter des territoires qui n'auraient pas dû l'être.

Tout le monde est d'accord de dire que le réchauffement climatique s'est particulièrement accéléré ces dernières décennies et que l'on doit tendre vers une décarbonation de nos économies pour réduire les gaz à effet de serre (GES), principaux responsables du réchauffement de notre planète bleue. Comment le faire ? La réponse n'est pas simple. Le discours dogmatique de certains milieux écologistes relayé par Edora qui y voit un allié de poids pour son industrie hautement lucrative, doit certainement être sujet à un questionnement en profondeur lors d'un débat parlementaire avec audition d'experts reconnus indépendants des lobbys.

Suite au séisme de Fukushima le 11 mars 2011, qui a fait plus de 18 000 morts par noyade (!) et moins de cinq décès associés aux rayonnements radioactifs (!), les Verts allemands ont poussé leur pays à sortir à marche forcée du nucléaire et à fermer leurs 28 centrales nucléaires parmi les plus sécurisées au monde pour se lancer dans les énergies renouvelables... couplées à des centrales TGV (turbines à gaz vapeur)

L'éolien et le solaire sont devenus le Graal du mix énergétique allemand et l'Allemagne a entraîné nombre de pays européens à les suivre. Avec une bonne dizaine d'années de recul, pouvons-nous dire aujourd'hui qu'objectivement la décision allemande de sortir du nucléaire a été une bonne décision dans la lutte pour contre le réchauffement climatique, le principal défi de ce siècle pour notre planète ?

Les énergies renouvelables que sont l'éolien et le solaire, sont par nature intermittentes et aléatoires et doivent être impérativement couplées à des énergies contrôlables et pilotables, c'est-à-dire des turbines à gaz va-

leur (TGV) ou à des centrales, à charbon ou au diesel. Il s'avère aujourd'hui que l'Allemagne qui voulait être le champion de la lutte contre le réchauffement climatique, est l'un des plus gros producteurs de CO₂ par KWh produit ! L'Allemagne produit aujourd'hui entre 10 et 20 fois plus de CO₂ par KWh que la France et 4 à 6 fois plus que la Belgique ! L'application electricity maps le démontre en temps réel pour qui voudrait s'y intéresser.

Un véritable débat !

La suppression du nucléaire en Allemagne a fait exploser la production de CO₂ en contradiction totale avec l'objectif poursuivi : réduire les GES ! Par ailleurs, le prix de l'électricité a fortement augmenté en Allemagne, pénalisant durement son industrie. Voulons-nous en Belgique suivre cette voie et saccager nos campagnes avec toujours plus d'éoliennes de 230 voire 250 mètres de haut qui, in fine, ne contribuent en rien à la lutte contre le réchauffement climatique, bien au contraire ? Heureusement, ces éoliennes gigantesques, pour ne pas dire monstrueuses, ne laissent plus indifférente aujourd'hui une grande partie de la population 500 000 Allemands ont ainsi demandé un "stop" à plus d'éolien ; plus de 1 800 associations en France luttent pour protéger leur région et leur ruralité ; en Belgique, les associations se multiplient à la vitesse des projets déposés, etc.

Le phénomène NIMBY ("Not in my back yard", "pas dans mon jardin") n'a plus lieu d'être aujourd'hui, ce qu'on pourrait appeler le WIYBY ("Well in your back yard", "bien dans ton jardin") nous est imposé par les promoteurs éoliens étrangers sans aucun affectio societatis avec nos régions.

Nous ne sommes pas "contre les éoliennes" qui apportent un complément au mix énergétique mais avant d'en construire encore et toujours plus en sacrifiant notre ruralité, nous demandons à nos nouveaux dirigeants politiques, d'ouvrir un véritable et large débat, sans dogme,

tout en gardant à l'esprit qu'Edora est avant tout un lobby qui défend en premier lieu l'intérêt de ses propres membres

Avoir assimilé les défenseurs de nos belles forêts ardennaises à une véritable "offensive Von Rundstedt" de la lutte contre le réchauffement climatique montre le désarroi dans lequel les promoteurs d'aérogénérateurs se trouvent actuellement suite aux nombreux recours et surtout aux vents contraires à leurs intérêts financiers qui se lèvent un peu partout en Wallonie et en Europe. Ce grand débat que nous réclamons doit se faire avec l'audition d'experts reconnus : des professeurs d'universités, ingénieurs, électriciens, mais aussi médecins, biologistes, économistes, vétérinaires (les animaux ne mentent pas), géo-stratégiciens mais encore sociologues, psychologues, acousticiens, spécialistes de l'immobilier, représentants du secteur agricole ou forestiers, sans oublier des représentants des communes...

C'est ce que nous demandons avec insistance au monde politique belge et européen Espérons être entendus ; si ce n'est pour nous, que ce le soit au moins pour nos enfants et nos petits-enfants...

L'éolien et le solaire sont devenus le Graal du mix énergétique allemand.



SHUTTERSTOCK